



The

BEAR TRIBUNE

Nouvelles du cosmos et d'ailleurs

Feuille d'information parfois régulière • Numéro 3 • Janvier 1999

Attention : conscience sociale!

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Mohr, Mohr & more news

Activités planifiées à Genève

Attention, conscience sociale!

Dans les derniers numéros, j'ai évoqué différents facteurs indiquant que nous traversons une phase de transformation inouïe, caractérisée par une myriade de changements et d'adaptations nous préparant à émerger dans une réalité totalement nouvelle. Pourtant, entre les flambées de haine ethniques et reli-gieuses qui s'intensifient sur tout le globe, l'arrogance des politiciens, l'avarice sans limite des grandes multi-nationales et la démission grandissante des populations du nord comme du sud, on est en droit de se demander où se cache cette réalité nouvelle, cette ère de paix et de conscience éveillée annoncée pour tout bientôt par tous les grands enseignants spirituels de l'histoire et d'aujourd'hui.

Et si on était à côté de la plaque, idéalistes meurtris réfugiés dans un rêve impossible? Il faut regarder la réalité en face, voyons! Tu as sérieusement besoin d'un "reality-check"! Lis un peu les journaux!

Alors j'ai décidé d'explorer la réalité de 1999 sans complaisance, d'effectuer cet examen de réalité.

Comment se fait-il que si peu de gens soient conscients de la nature des transformations actuelles? Pourquoi n'en parle-t-on jamais à la TV et dans les journaux? A quoi rime cette névrose globale, ces délires militaires, ces conflits et cette misère rampante? Pourquoi élisons-nous des politiciens qui, tous pays confondus, n'ont pour

seul programme que la reproduction du connu et la restriction? Pourquoi répétons-nous sans cesse les mêmes comportements, radotons-nous toujours les mêmes discours, à partir des mêmes identités meurtries? Pourquoi toute cette misère matérielle, sociale et psychique, alors que les opportunités les plus folles s'offrent à nous?

En premier lieu, parce que notre atmosphère psychique est polluée.

Nous respirons le même air, le plus souvent sans nous en rendre compte, malgré le fait que c'est pour nous absolument vital. On appelle ça l'atmosphère, et on passe à autre chose.

Nous respirons tout aussi régulièrement et inconsciemment une autre sorte d'atmosphère - empoisonnée, celle-là: la conscience sociale, ou conscience collective. Jusqu'à ce que l'on en prenne conscience, chaque respiration nous emprisonne davantage dans les conditions, les convenances et les habitudes.

Cette conscience sociale est devenue gluante, poisseuse, étouffante, accablante et mortelle.

Véritable réservoir où sont accumulés des millénaires d'habitudes, de peurs et de limitations humaines, la conscience sociale est devenue un "dépotoir à ciel ouvert", un smog omniprésent imbibé des traumatismes de l'humanité. Quand je dis que c'est un dépotoir, je choisis mes termes, parce qu'il n'existe rien dans la conscience sociale qui ne vaille la peine d'être gardé.

Une idée s'interpose: "Mais il n'y a pas eu que des horreurs dans l'histoire! Beaucoup d'êtres ont exprimé de l'amour! Il doit bien en rester quelque chose..." Bien sûr, mais pas dans la conscience sociale, car l'amour et la peur ne peuvent pas coexister.

A l'image d'une station de radio FM, la conscience sociale occupe une fréquence particulière sur la bande radio psychique - une station terriblement familière... Pour faire un raccourci saisissant, tous les véritables ensei-

Editorial

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous avez déjà effectué le grand plongeon: vous vous êtes aventurés dans l'expérience humaine de cette fin de vingtième siècle local.

De retour d'expédition, de nombreux explorateurs nous ont fait part des difficultés auxquelles ils ont été confrontés lors de leurs récents séjours - complications auxquelles ils n'étaient pas du tout préparés.

La situation est d'autant plus préoccupante que certains d'entre-eux se sont tout bonnement perdus, alors que d'autres ont simplement oublié qu'ils sont en expédition et sont maintenant persuadés qu'ils sont uniquement des êtres humains.

Vous le savez, ces explorations en grande densité fournissent un terrain d'expérimentation idéal pour approfondir la nature de la conscience éveillée et développer ses capacités créatrices. Toutefois, le contenu de la conscience sociale qui imbibe actuellement la planète Terre contrecarre considérablement l'émergence de ces réalisations.

Bien sûr, chacun de nos clients a toute latitude d'explorer ce qu'il veut et à sa manière. Pourtant, vu le nombre de rapports que nous avons reçu soulignant la confusion et la complexité de la condition humaine de cette époque, nous avons estimé important de vous faire parvenir ces quelques - tardives- recommandations.

Nous espérons qu'elles rendront votre séjour plus agréable et productif.

Great Bear Travel Tours



The BEAR TRIBUNE

Edition: Alain-Yan Mohr
Parution : Parfois régulièrement.
Sur le web: www.mohr-mohr-and-more.org
Si vous souhaitez la recevoir par poste, écrivez, téléphonez ou emaillez.

Contribution: Au moins CHF 5.00.- (ou équivalent) par numéro pour couvrir les frais de copie et d'envoi postal; soit environ 30.-/an).

Mohr, Mohr & more, Bear Tribune
CP 106, Dardel, 1997 Haute-Nendaz - Suisse
Tel :41-27- 288.77.01 - Fax :41-27- 288.77.02
Email: btribune@mohr-mohr-and-more.org



gnements spirituels ont eu le même objectif: nous faire changer de fréquence, abandonner canal-peur pour nous brancher sur canal amour. Tous les êtres humains qui sont parvenus à l'éveil ont "simplement" réussi à changer de station psychique, à s'extraire de la conscience sociale, de ses filtres déformants et de ses effets narcotiques, pour déboucher sur une réalité d'amour et d'unité.

Revenons à notre dépotoir, si ça ne vous fait rien. On va prendre un moment pour faire les poubelles, pour explorer les marécages dans lesquels on patauge et bien souvent, dans lesquels on se complait. C'est par la prise de conscience que surgit la volonté de changer.

Comme sur une radio FM, certains thèmes, certaines musiques sont omni-présents. A la première place du hit parade depuis des milliers d'années, on trouve la mélodie "Je ne suis qu'une pauvre créature mortelle". C'est un tel succès que la plupart des expressions philosophiques, sociales et culturelles de l'humanité s'en inspirent directement. En fait, "Je ne suis qu'une pauvre créature mortelle" constitue l'axiome, le théorème premier que l'on tente de vérifier, de prouver par l'expérience - et par tous les moyens. Si l'on observe les grands courants socioculturels humains, on découvre que cet axiome constitue toujours la fondation de la société - seules les expressions changent d'un peuple à l'autre ou d'un milieu à l'autre. Avec quelques variations, chaque système renforce la condition de ses membres - de pauvres créatures mortelles. Le capitalisme est fier de dominer la Terre et les marchés, un concept auquel seules des créatures meurtries et vengeresses peuvent arriver. Le communisme est fier de mettre toutes les créatures sur un pied d'égalité à l'aide d'une pensée unique, ce qui traduit une profonde négation de l'esprit et réduit la réalité humaine à un troupeau de sacs de chair. Les religions sont fières d'avoir si bien réussi à soumettre de pauvres créatures à différentes versions d'un Dieu tyrannique (mais juste si on est gentils et obéissants...). Les philosophies spéculent sur la condition de la créature. La politique organise l'exploitation des créatures, la médecine tente de les réparer. Les syndicats défendent le droit des créatures à continuer à être des créatures, les services sociaux s'emploient à garantir

que la créature soit bien pauvre. La culture ressasse continuellement les mêmes histoires sur la condition de créature. Les médias... n'en parlons pas! Même les meilleures initiatives sociales et humanitaires visent à organiser (et à rendre humaine...) la vie en "captivité" de la créature - et la plupart du temps, provoquent encore plus d'emprisonnement.

Canal-peur, notre station FM favorite, diffuse 24h/24, sur toute la planète, tous les grands thèmes chers à la pauvre créature humaine. La mort, la dualité du bien et du mal, l'éloge de la pénurie et de la médiocrité, la dépendance et le mensonge bénéficient d'une



publicité constante. Cette fréquence est tellement familière que nous ne l'entendons généralement plus. Elle définit le contenu de notre psyché, nos perceptions, nos croyances, elle nourrit nos corps émotionnels et mentaux, elle forge nos comportements et elle institue nos possibles.

En résumé, canal-peur, c'est la fréquence pénitencière - une radio pour les prisonniers, faite par les prisonniers. Si l'on souhaite s'évader et retrouver notre liberté, il est essentiel de comprendre que premièrement, nous sommes en prison et deuxièmement, que TOUT ce que nous connaissons fait partie de cette réalité pénitencière, y-compris nos plus précieux idéaux. Le rêve est non seulement toléré, il est même encouragé - les idéalistes générant peu de conflits.

"Votre premier souci doit être de devenir conscient de la prison; alors, vous verrez que votre propre pensée essaie constamment d'éviter d'entrer en conflit avec les valeurs de la prison. Cette fuite crée des idéaux qui, aussi merveilleux qu'ils soient, ne sont que des illusions. C'est l'une des ruses du mental que de s'enfuir dans l'idéal,

parce que s'il ne s'enfuit pas, il doit entrer en conflit direct avec la prison, avec l'environnement. Le mental préfère s'enfuir dans l'illusion que de faire face à la souffrance qui se produira inévitablement lorsqu'il mettra en question les valeurs, la moralité et la religion de la prison. Ce qui importe donc, c'est d'entrer en conflit avec les traditions et les valeurs de la société et de la religion dans laquelle vous êtes prisonniers, et de ne pas vous enfuir intellectuellement dans un idéal. Lorsque vous commencez à remettre ces valeurs en question, alors émerge l'intelligence réelle, seule capable de résoudre les nombreux problèmes humains". Krishnamurti, Mexico, 1935

Comment se portent nos idéaux? Avons-nous tendance à vouloir "réparer" ou corriger les choses, les événements, les relations et les situations? Pensons-nous qu'il existe un problème quelque part ou en nous-même, et qu'il peut être résolu? Avons-nous des problèmes avec les autorités, quelles qu'elles soient, qu'il s'agisse d'obéir ou de désobéir? Cultivons-nous l'idée que nous pouvons aider les autres? Pensons-nous être en mission pour sauver le monde? La dualité a-t-elle encore une emprise sur nous? La vie est-elle pour nous un combat, une lutte pour la survie, tant au niveau de notre corps qu'à celui de notre âme? Faisons-nous des compromis pour sauvegarder les apparences, pour ne pas déranger l'ordre établi - même s'il semble nous conduire droit au précipice? En bref, éprouvons-nous encore de la loyauté pour canal-peur, cette cacophonie continue que l'on a appris à "aimer" depuis si longtemps? Elle est tellement rassurante, cette conscience sociale, tellement familière... Et pourtant, c'est une prison pour détenus à perpétuité: tout le monde finit par y mourir.

Alors, sommes-nous à côté de la plaque, avec nos utopies de changements cosmiques - idéalistes meurtris réfugiés dans un rêve impossible? Je laisse le soin à chacun de répondre à cette question; toutefois, je souhaite fournir quelques pistes de réflexion...

Piste 1) Il faut effectivement regarder la réalité en face. Pas comme une démission, pas comme un acte de reddition à la conscience collective, mais pour se donner les moyens d'agir "dans le vrai". Pour faire des choix de vie plutôt que des choix de rêves. Aucune dose d'idéalisme ne changera notre réalité.



Piste 2) Nous sommes prisonniers d'une structure de conscience, et l'essentiel de nos efforts et réflexions s'inscrivent dans cette structure de conscience. Comme cette structure détermine nos perceptions de nous-mêmes et du monde, toute tentative d'en échapper à l'aide des "méthodes" de la structure est vouée à l'échec, un peu comme si l'on essayait de se soulever soi-même.

Piste 3) Cette structure de conscience qu'est la conscience sociale nous contraint à voir les choses de manière fragmentée. Hypnotisés par les apparences, nous passons notre temps à lutter dans le superficiel et passons à côté du vrai "combat" - vaincre l'illusion, découvrir une définition de soi-même qui vienne du plus profond de soi-même et refuser de se laisser définir par les circonstances, aussi vastes et lumineuses qu'elles soient.

Piste 4) Canal-peur n'est qu'une station radio locale. Hors de la bande 66.6FM, il y a une infinité d'autres fréquences beaucoup plus saines.

A ce propos, il se passe aujourd'hui des trucs bizarres.

De plus en plus de gens sont inquiets, anxieux, et sentent qu'il se passe quelque chose, sans pouvoir l'expliquer. C'est comme si l'atmosphère changeait, comme si un nouvel air s'infiltrait et leur faisait sentir par contraste combien l'autre est vicié. Comme si une nouvelle présence, encore invisible mais vibrant d'une extraordinaire qualité, venait perturber leur ressenti ouateux de la "réalité" et par conséquent, bouleverser le train-train de leurs habitudes.

Il y a de la "friture" sur la ligne de canal-peur. Apparemment, un nouvel émetteur - canal-amour - a débarqué sur la planète, et il émet à pleine puissance. Il empiète sur notre radio favorite, envahit la bande de canal peur, et on reçoit les deux émissions à la fois.

Bien sur, ça nous énerve, on était en plein dans cette émission tellement captivante... En plus de tout, il s'agit de canal-amour, ce qui nous fout une trouille du diable... Nous sommes en train de perdre nos repères familiers. Alors on essaie par tous les moyens de retrouver la fréquence, on tourne l'antenne, on essaie les réglages fins, mais rien y fait, notre station chérie est parasitée.

Graduellement, on perd le signal de canal-peur.

Alain-Yan Mohr

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Le bonheur, une maladie grave

Pur produit de la conscience sociale, cette nouvelle établit un nouveau record de l'idiotie scientifique. Une étude très sérieuse publiée dans la très sérieuse revue Journal of Medical Ethics par le très sérieux Richard Bentall, psychologue de la très sérieuse Université de Liverpool, propose d'inclure le bonheur dans la liste des maladies mentales reconnues par l'Association américaine des psychiatres.

Le bonheur serait aussi néfaste que la schizophrénie, et causerait les mêmes anomalies cognitives que celles constatées chez les personnes souffrant d'un dysfonctionnement du système nerveux central. Mais Richard Bentall s'empresse d'ajouter qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter: le bonheur reste une maladie extrêmement rare. (Le Matin, 14.2.99)

Un seul Big Bang, c'est vieux jeu

Dans un article du Scientific American, Andrei Linde, physicien à Stanford, suggère l'idée que l'univers s'auto-reproduit, proposition qui, si elle se vérifie, réglerait son compte à la théorie du Big-Bang initial. Selon Linde, l'univers s'est développé en une succession d'événements créatifs. Cela expliquerait le paradoxe de l'âge des étoiles, apparu lorsque le télescope spatial Hubble a photographié des étoiles au bord extérieur de notre univers connu et que l'on a découvert qu'elles sont plus jeunes que notre soleil... Selon la théorie du Big-Bang, plus une étoile est éloignée du centre de l'univers, plus elle devrait être vieille.

Cela pourrait aussi aller dans le sens des informations de sources diverses, parfois channelées, selon lesquelles un nouvel univers s'apprête à naître.

L'univers actuel nous réserve encore des surprises. Deux articles récents dans le Temps ont retenu mon attention; dans le premier décrit comment des astronomes ont, pour la première fois, réussi à filmer un sursaut gamma, provenant d'une distance d'au moins 9 milliards d'années-lumière. On n'explique toujours pas l'origine de ces explosions d'une violence inimaginable, comme si une étoile plusieurs fois plus grosse que notre soleil se convertissait instantanément en rayonnement pur. Commentaire d'un astronome de l'observatoire de Genève: "Si une telle explosion avait eu lieu dans le voisinage

de la Voie-Lactée, la luminosité dans notre galaxie serait telle que la nuit se transformerait en jour. A part le Big-Bang (dit-il...), aucun phénomène ne prend une telle ampleur.

L'autre article fait état de la découverte du premier système solaire à plusieurs planètes en-dehors du nôtre, dans la constellation d'Andromède. Je passe les détails, mais cela fait dire aux chercheurs que l'univers contient davantage de corps célestes semblables au nôtre. Pour rappel, selon les estimations actuelles, notre soleil fait partie des 200 milliards d'autres soleils de la Voie-Lactée; la Voie-Lactée étant une galaxie parmi 80 milliards d'autres. Vous partez où en vacances, cette année?

Il n'est jamais trop tard pour vivre une enfance heureuse

Ca vient de sortir en anglais, The Indigo Children, de Lee Carroll, publié en même temps que le livre VII de Kryon, Letters from Home. The Indigo children explore le phénomène des enfants d'aujourd'hui, et de l'évolution spirituelle qu'ils incarnent. En attendant de plonger dans cette lecture, une de ces gamines partage ses expériences et réflexions sur son site web. Allez faire un tour sur:

www.geocities.com/~galacticgirl

Swisscom se lance dans le business du Merkaba

Je ne sais pas s'il faut se réjouir ou s'inquiéter, mais j'ai trouvé cette pub dans un magazine l'autre jour.



**MOHR, MOHR & more news**

Plein de choses intéressantes se sont passées durant ce printemps, auxquelles beaucoup d'entre-vous ont participé: merci!

Fin février, Ananda est venu nous donner le vertige et un avant goût du nouvel univers. Il a parlé de beaucoup d'autres choses aussi durant quatre jours. Si vous voulez vous repasser le film ou si vous n'avez pas pu participer mais que ça vous intéresse, Marie-Noëlle tient à votre disposition des vidéos comportant une bonne partie du séminaire. Vous pouvez l'atteindre au 0033/450 043-3600.

Après le succès de l'automne passé, Gary Smith et Haridas Melchizedek ont fait un come-back remarquable à la mi-mars, pour donner leur stage de Techniques Sacrées d'Activation Merkaba, cette fois avec traduction française. Leur amour et leur humour étaient aussi au rendez-vous. Suite à ces stages, un groupe se réunit périodiquement pour méditer ensemble et partager leurs expériences. Vous pouvez contacter Mounah: 22/7334009

Et puis Pâques est arrivé, on l'avait pas prévu cette année, au point que l'on avait agendé tous les séminaires d'activation ADN de Robert Gerard en plein week-end pascal! Malgré ces aléas d'un espace-temps capricieux, la semaine qu'il a passé à Genève a été plus que remplie, et tant les participants que lui-même ont apprécié l'expérience. Au point qu'il veut revenir cet automne pour donner les mêmes séminaires, mais aussi une formation plus poussée pour ceux qui souhaitent s'investir.

Là aussi, plusieurs personnes ont exprimé le souhait de se retrouver périodiquement pour partager et méditer.

Pour plus d'infos, contactez Ulla au tél. 22/ 347 85 45.

Le Calendrier des amis**La Lumière Interne et Externe à la lumière des Clés d'Enoch**

J.J. Hurtak sera à Genève du 25 au 27 juin prochain. Cette année, il abordera le thème des lois et relations entre réalités internes et externes. Ce que nous observons, depuis la structure les lois et les principes de l'univers externe, les formations quasars dans les profondeurs de l'espace jusqu'aux relations des particules subatomiques ne sont que des miroirs de la dynamique de l'expérience des couches de la conscience de l'âme et de la psyché du cosmos.

Info: Isabella Heim, 11, av. Mirany, 1225 Ch-Bourg- CH, Tél. 22/348.60.55
Email : isa.heim@span.ch

Harmonie Coeur - Corps - Ame

Maintes attitudes, mémoires, émotions et croyances, maints conditionnements et stress - conscients et inconscients - se cristallisent dans notre structure énergétique, dans nos corps subtils, entravant la libre circulation de notre énergie de Vie, nous empêchant d'être et d'exprimer qui nous sommes réellement, notre nature profonde. L'harmonisation énergétique et l'intégration mémorielle permettent de décristalliser et de libérer ces entraves dans les corps subtils, conduisant à la guérison de l'âme, de l'esprit et du corps.

Formations, Ateliers - Séances individuelles - Conférences.

Info : Juliette Barmet, 1 av. du Bouchet, 1209 Genève - CH - Tel/Fax 22/7337707
Email : jbarmet.starlight@span.ch

JAMES TWYMAN

le troubadour de la Paix, revient juste du Kosovo avec une histoire bouleversante, qu'il raconte dans son livre à paraître début 2000. Vu l'importance du message, il a décidé de distribuer gratuitement la version non-éditée du livre sur le net. Le texte n'existe pour l'instant qu'en version anglaise. Cela vaut vraiment la peine de le télécharger!

L'adresse: www.worldpuja.com/
Si vous n'avez pas accès au web, faites-le nous savoir, on trouvera une solution. (Mais ne me demandez PAS de le traduire!)

**AU PROGRAMME**

Dans le dernier numéro nous vous avons présenté le travail énergétique multidimensionnel de Carol Hathor et Cameron Dye, qui se déplacent dans leurs Corps de Lumière pour venir vous traiter - chez vous.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ça a réveillé l'intérêt... Près de 30 personnes ont reçu des sessions - ou vont les recevoir, car leur agenda est chargé. Suite aux sessions, tous ceux que nous avons entendu ont fait part de changements subtils et profonds dans leur psyché comme dans leur rapport au monde.

Nous l'avions aussi mentionné, au delà des sessions individuelles, Carol et Cameron veulent surtout transmettre leurs connaissances aux personnes exerçant déjà dans la guérison. L'idée de les inviter à Genève a donc pris forme: ils seront là fin septembre pour donner (au moins) une formation, destinée en priorité aux "professionnels" de la guérison.

Durant 5 jours très denses, les participants auront toutes les opportunités de se familiariser avec ces techniques. Dans un premier temps seront passés en revue tous les attachements et implants qui sont éliminés lors d'une session aurique, et chaque participant sera "scanné" pour s'assurer qu'il ou elle est libre desdits attachements.

Ensuite, toutes les procédures utilisées dans ce travail énergétique seront étudiées dans le détail, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de traiter des conditions karmiques.

Les problématiques karmiques de chaque participant seront mises à jour et travaillées par le groupe, afin de développer l'expérience de chacun. Les participants expérimenteront aussi le nettoyage aurique à distance sur des volontaires, sous supervision. Et bien d'autres choses...

Vu la nature de ce travail, Carol et Cameron ne prennent pas plus de six participants par formation. Pour cette raison, nous envisageons d'organiser directement deux ateliers similaires à la suite.

Le premier est fixé du 27 septembre au 1er octobre. Ensuite, ils seront une semaine à Paris, et pourraient revenir mi-octobre à Genève. Si vous êtes intéressé(e), faites-le nous savoir rapidement! Places limitées! Pour infos, prix, etc., nous contacter.